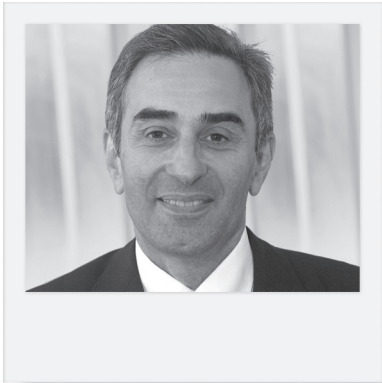


LE DOSSIER

Nos habitudes remises en cause

Editorial

Bousculons nos habitudes



→ P. TOUNIAN

Rédacteur en Chef
Service de Nutrition et de
Gastroentérologie Pédiatriques
Hôpital Armand Trousseau,
PARIS.

Nous vivons dans un pays qui a la double absurdité d'avoir inclus le principe de précaution dans sa constitution et de l'appliquer sans discernement selon les circonstances. Comment en effet ne pas s'étonner quand il l'impose dogmatiquement lorsqu'il s'agit d'interdire une nouvelle ressource énergétique ou les OGM et le bafoue effrontément quand le fondement des repères familiaux qui forgent le développement psychologique et affectif d'un enfant est en jeu ?

La Pédiatrie a, elle aussi, des principes bien ancrés qu'il conviendrait de bousculer. Dans ce dossier de *Réalités Pédiatriques*, nous avons ciblé trois mesures thérapeutiques que tous les pédiatres prescrivent très couramment, et qui méritent incontestablement d'être revisitées.

Souvent, la fièvre inquiète davantage les parents que l'affection qui en est la cause. Leur expliquer qu'il n'est pas nécessaire de la traiter, voire bénéfique de la conserver, requiert beaucoup d'abnégation. Après la lecture de l'article de **François Corrad**, vous serez peut-être convaincus du bien-fondé de cette théorie.

Combien de nourrissons souffrant de bronchiolite ont été torturés inutilement par les mains expertes d'un kinésithérapeute persuadé d'être utile ? Cette habitude thérapeutique très française est pourtant bien difficile à ébranler, malgré les travaux scientifiques récents qui la font sérieusement vaciller. Même **Guy Dutau** dans son article ne semble pas encore mûr pour totalement l'abandonner.

Tous les pédiatres ont l'expérience d'avoir fait disparaître les pleurs ou la toux d'un enfant attribués à un reflux gastro-œsophagien après l'avoir traité avec des inhibiteurs de la pompe à protons. Et pourtant, tous les travaux scientifiques montrent qu'ils ne sont pas efficaces dans ces indications. Simple effet placebo ou véritable efficacité non démontrée ? Le papier de **Karine Garcette** vous apportera les réponses.

Notre revue a toujours eu la précaution d'appliquer le principe de privilégier le scientifiquement exact au politiquement correct. Le dossier du mois obéit incontestablement à ce principe, avec évidemment toute la précaution qui s'impose.